

## Concours pour une pêche durable

À Vohémar, au nord-est de Madagascar, des concours de pêche sont organisés à l'issue d'une formation de six mois à la pêche durable. Les pêcheurs formés apprennent le respect des saisons de pêche, l'utilisation de filets à petites mailles, la conservation du poisson par fumage ou salage, ainsi que les principes de la pêche industrielle. Le concours final leur permet de tester leurs acquis et surtout, potentiellement, de remporter le premier prix, très attractif pour eux, de 800 000 ariary (290 € environ). "J'ai gagné ce concours en 2005, se rappelle Emilio Ampizara. J'ai pu ainsi m'offrir trois nouvelles pirogues et quatre filets que je loue à d'autres pêcheurs."

Environ 500 pêcheurs ont suivi la formation à Vohémar depuis le lancement du projet et 4 000 autres dans d'autres districts où la pêche est la principale source de revenus, notamment à Majunga (Nord-Ouest), Tuléar (Sud-Ouest) ou encore Tamatave (Est).

Une initiative qui porte ses fruits puisque, selon le ministère de la Pêche, près de 60 % des pêcheurs de Vohémar respectent aujourd'hui les saisons de pêche contre environ 30 % sur l'ensemble du pays. Ce concours de pêche a été créé en 2005 par le ministère chargé de la Pêche et une dizaine de sociétés de pêche qui, au vu de sa réussite, envisagent d'étendre l'initiative à toute l'île. Une action qui arrive à point nommé car les ressources halieutiques de la région sont très menacées.

### □ Peste bovine éradiquée

Le Kenya a été déclaré indemne de la peste bovine, l'une des maladies les plus courantes et dévastatrices du bétail, à l'origine de pertes économiques importantes. L'éradication de la maladie virale au Kenya est le résultat d'une série de programmes basés sur une vaccination massive et une surveillance draconienne. Le nouveau statut de pays indemne de la peste bovine devrait conforter sa position sur les marchés d'exportation et contribuer à dynamiser les efforts d'éradication d'autres épizooties.



Les pêcheurs de Vohémar respectent mieux les saisons de pêche.

"Depuis près de vingt ans, la pêche, principale source de revenus de la population de Vohémar, s'est appauvrie à tel point qu'il faut chercher les poissons de plus en plus loin des côtes", explique M. Bonfils, directeur d'IBIS, une société française établie dans cette région.

### □ Agriculture en libre accès

Le Réseau kényan d'information agricole (KAINet), un répertoire en libre accès lancé en mai dernier, améliore la diffusion de l'information agricole. Son objectif : offrir un système gratuit de production, collecte, transformation, archivage et diffusion des informations agricoles. Le contenu, fourni par les organisations participantes, inclut notes techniques, manuels, annales de conférences, notes de recherche, documents officiels, revues, rapports annuels et de projets. KAINet veut "faire de l'information agricole au Kenya un domaine public vraiment accessible à tous".

[www.kainet.or.ke](http://www.kainet.or.ke)

## "Patients" agriculteurs

À l'hôpital central universitaire Moi à Eldoret, au Kenya, les patients atteints du VIH/sida font la queue pour recevoir des antirétroviraux et de la nourriture. Au fur et à mesure qu'ils reprennent des forces, ils sont formés à l'horticulture. L'initiative fait suite à la découverte par le Dr Joe Mamlin, professeur à l'Université de l'Indiana aux États-Unis, de ce que les personnes séropositives guérissaient beaucoup plus vite si elles associaient une alimentation saine et des antirétroviraux. Un partenariat avec la

Faculté de médecine de l'Université Moi a été monté, donnant naissance au Modèle académique de programme de prévention et de traitement du VIH/sida (AMPATH).

À ce jour, plus de 30 000 patients, convertis à l'agriculture, cultivent oranges, goyaves, avocats, choux frisés, fruits de la passion, tomates, choux, niébé, amarante, légumes et légumes feuilles traditionnels. L'AMPATH achète tous les excédents des agriculteurs. "On doit donner les moyens de produire beaucoup d'aliments nutritifs aux personnes qui vivent avec le VIH/sida, car ce sont elles qui en ont le plus besoin", déclare le Dr Silvester Kimaiyo, directeur de l'AMPATH.

Riche en vitamine A et plus nutritif, le manioc à chair jaune mis au point par des chercheurs de l'Institut togolais de recherche agronomique (ITRA), en collaboration avec leurs homologues de l'Institut international de l'agriculture tropicale au Nigeria, donne des résultats très encourageants dans la région maritime du Togo où il est cultivé depuis deux ans. En conditions favorables, cette nouvelle variété produit jusqu'à 70 t/ha contre 40 t/ha habituellement.

En outre, "le manioc à chair jaune permettra d'améliorer les défenses de l'organisme, l'acuité visuelle des consommateurs et il constitue un excellent aliment qui aidera à lutter contre la malnutrition en Afrique", déclare l'ingénieur agronome Somana Komi, auteur de cette recherche.

Fruit de huit années de travaux, ce manioc est parfaitement adapté au climat tropical et résiste à la plupart des maladies rencontrées chez cette culture au Togo. Pour l'heure, le principal défi est de



Photo : © Syfia International

trouver les moyens de le vulgariser dans tout le pays.

Contact :  
 Éric Somana Komi  
 Ingénieur agronome à l'ITRA/CRAL  
 BP 2318  
 Lomé  
 Togo  
 Fax : +228 30 41 78

### □ Recherches au féminin

Les femmes en Afrique subsaharienne cultivent 60 à 80 % des produits alimentaires, mais moins d'un chercheur en agronomie sur cinq est une femme. Le projet Femmes africaines en recherche et développement agricole (AWARD) vise à corriger ce déséquilibre en formant des chercheuses dans diverses disciplines au service des petits agriculteurs.

Le programme, lancé par le Groupe consultatif sur la recherche agricole internationale (CGIAR), veut renforcer les compétences scientifiques d'au moins 240 chercheuses de la région. Il appuie déjà des chercheuses sélectionnées dans neuf pays.

Margaret Kroma, Ph.D.  
 CGIAR Gender & Diversity Programme  
 United Nations Avenue, Gigiri  
 PO Box 30677-00100  
 Nairobi, Kenya  
 Fax : +254 20 722 4001  
 m.kroma@cgiar.org  
 www.genderdiversity.cgiar.org